

La Russie bénéficie de la compréhension de ce dernier. Elle est aussi approuvée par l'Iran. En fait, elle est aussi soutenue par tous ceux qui s'opposent à l'Occident, souvent désignés sous le nom de « Sud global ». Avec le revirement américain, trois membres permanents du CSONU sur 5 penchent pour le point de vue russe, bien que la Russie ait envahi l'Ukraine.

④ Un exemple de la diplomatie de Vladimir Poutine : sa rencontre avec la chancelière Angela Merkel en janvier 2007.

Poutine reçoit la chancelière qui dirige la 3e puissance économique du monde. L'Allemagne est également en avance sur la Russie pour la technologie.

Mais l'Allemagne a alors besoin du gaz russe. Merkel négocie la construction des gazoducs Nordstream en Mer Baltique.

L'anecdote : Poutine sait que la chancelière a la phobie des chiens et exploite "cyniquement" cet avantage (sourire narquois).

Poutine utilise tous ses atouts (militaire, gazier, psychologique) pour prendre l'avantage. La puissance est donc bien une relation psychologique (certes fondée aussi sur des facteurs concrets).

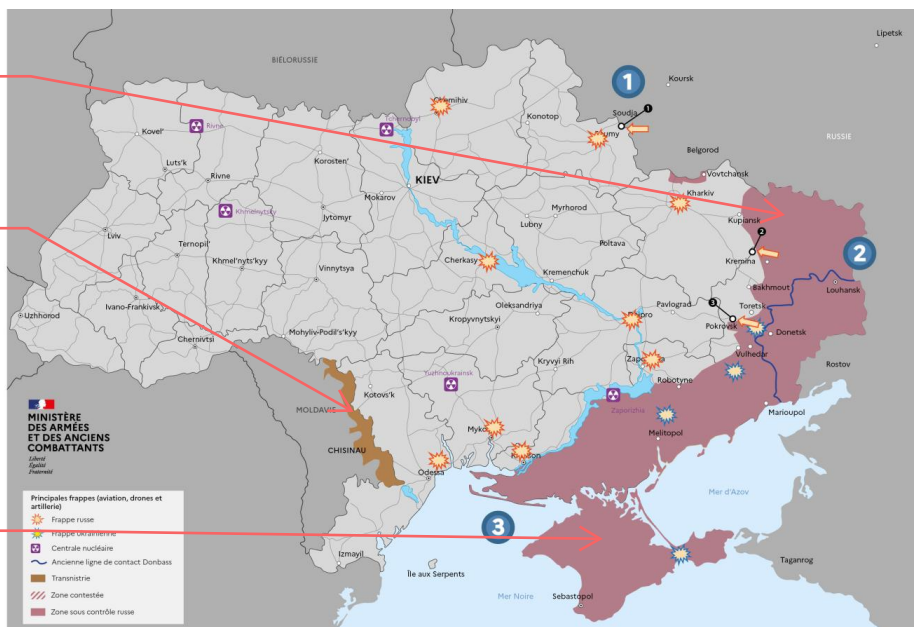


⑤ La situation militaire en Ukraine le 5 février 2026 (d'après le ministère français des armées)

La Russie occupe environ 19% du territoire ukrainien, après 4 ans de guerre.

La Transnistrie est une région moldave, où une armée russe est basée depuis la chute de l'URSS (une petite armée).

La Crimée a été annexée par la Russie dès 2014 (la Russie y avait déjà des bases).



Analyse :

– la Russie n'a pas réussi à vaincre l'Ukraine (ce qui était son but).

– mais la Russie a un double avantage, en nombre (ils se battent à 3 contre 1), et en matériel (les Américains ont réduit leur aide à l'Ukraine).

=> la Russie grignote le territoire ukrainien, au prix de pertes élevées (200 000 à 300 000 h hors de combat).

Conclusion : actuellement, l'Ukraine est en difficulté. La puissance russe l'emporte, malgré ses limites.